

مناظرة تجريبية للدخول للمدارس الإعدادية النموذجية			الجمهورية التونسية ***
جوان- 2025***			وزارة التربية
ضارب الاختبار: 1	الحصة: 60 دقيقة	الاختبار: الفرنسية	إعداد: أبو لبابة بلعيد

Texte : **Lait tiède et larmes salées**

Un soir d'été, il fait grand jour encore. Nous venons de nous mettre à table. Au village, on ne dîne pas après sept heures. La fenêtre est grande ouverte. Quel calme dans la cour déserte ! Quelle sérénité de nous tous ! Sophie, notre jeune bonne, chantonne au seuil de la cuisine, ouverte aussi à la douceur du soir. Un bruit grêle, inattendu, alerte soudain mon oreille. On eût dit le bêlement d'un de ces biquets adorables qui viennent envahir en cette saison, chaque vendredi, toute la largeur du trottoir jusqu'à la maison de grand-mère. Je me suis retourné brusquement, aussitôt ému et ravi. J'avais bien entendu : c'est un chevreau, tout blanc, un peu de rose sur le nez. Sophie, assise, l'a pris sur ses genoux. Sa main repose sur le doux pelage neigeux, de l'autre main elle incline un biberon plein de lait. Comme il tête, le chevreau blanc ! Abandonné, confiant, goulou, gracieux, plein de joie .....Je sens tout cela pêle-mêle, et la joie aussitôt est en moi, enfant heureux parmi les siens et qui regarde, sur les genoux d'une jeune belle fille, un chevreau blanc qui tête dans la cour de sa maison. D'où est venue, plus brisante que la foudre, cette « idée » abominable ? Elle a fondu sur moi, et j'ai crié. Ce chevreau qui est là, que j'ai aimé dès mon premier regard, demain, dans quelques jours, Sophie en « servira » sur notre table la tendre chair. Il aura donc fallu le tuer, le faire mourir. Et je cri, et la nuit est sur moi, en moi, et c'est intolérable, et je refuse cela de toutes mes forces, de tout mon être en proie à une colère désespérée, à la haine. Je crie, je crie, les poings sur les yeux. Un jet glacé me frappe en plein visage. Mon jeune oncle, « pour me calmer » m'a lancé un verre d'eau à la face. Mes cris redoublent. Il a fallu que ma mère se levât, me prît dans ses bras, m'emportât.

*Maurice Genevoix, Trente mille jours,*

*Éditions du Seuil, 1980.*

رقم التسجيل:

إمضاء المراقبين	

.....  
الاسم : ..... اللقب :  
.....

يتكون الاختبار من 4 صفحات مرقمة من 1/4 إلى 4/4

	20
--	----

### I. Compréhension : (6 points)

1. Dès la première rencontre, l'enfant s'est attaché au chevreau. Relève la phrase qui le montre.

- .....  
.....

2. Qui est Sophie ? Que fait-elle dans la scène décrite ?

- .....  
.....

3. Quels sentiments traversent le narrateur tout au long du texte ? Cite au moins trois émotions.

Le sentiment	.....	.....	.....
La cause	..... ..... .....	..... ..... .....	..... ..... .....
La phrase justificative	..... ..... ..... .....	..... ..... ..... .....	..... ..... ..... .....

4. Relève dans le texte les synonymes des mots suivants.

Un biquet = .....

la sérénité = .....

5. Que fait la mère pour calmer son fils ? Imagine la fin de la scène.

.....  
.....  
.....

**II. Langue : (6 points)****Grammaire : (3 points)**

1. Sophie, assise, l'a pris doucement sur ses genoux.

Lis la phrase et remplis le tableau suivant :

Groupe nominal sujet	Complément essentiel	Complément de manière	Complément de lieu
.....	.....	.....	.....

2. Je me suis retourné brusquement, aussitôt ému et ravi.

Réécris ma phrase en remplaçant « Je » par « Elle » :

- .....

3. Comme il tète, le chevreau blanc ! Abandonné, confiant, goulé, gracieux, plein de joie.

Remplace « chevreau » par « chatonne » et réécris la phrase :

- .....
- .....

**Conjugaison : (3 points)**

1. Le bêlement d'un de ces biquets adorables qui viennent et envahissent en cette saison.

Réécris cette phrase en faisant les changements nécessaires :

- Dans quelques jours, Le bêlement d'un de ces biquets adorables..... et  
..... en cette saison.

2. Sophie l'a pris sur ses genoux.

Ecris m la phrase à l'impératif :

- L'enfant dit : « ..... »

3. Ma mère se lève, me prend dans ses bras et m'emporte.

Réécris la phrase en commençant ainsi :

Hier, ma mère.....



رقم التسجيل:

.....  
الاسم : ..... اللقب :

20

يتكون الاختبار من 4 صفحات مرقمة من 1/4 إلى 4/4

### III. Compréhension : (6 points)

1. Dès la première rencontre, l'enfant s'est attaché au chevreau. Relève la phrase qui le montre.
  - Ce chevreau qui est là, que j'ai aimé dès mon premier regard
2. Qui est Sophie ? Que fait-elle dans la scène décrite ?
  - Sophie est la jeune bonne de la famille.
  - Dans la scène décrite, elle est assise sur le seuil de la cuisine et donne le biberon à un chevreau blanc posé sur ses genoux.
3. Quels sentiments traversent le narrateur tout au long du texte ? Cite au moins trois émotions.

Le sentiment	Joie	Choc / Révélation	Colère / Désespoir
La cause	Il voit le chevreau blanc téter avec confiance	Il comprend que le chevreau sera tué et mangé	Il refuse cette idée insupportable
La phrase justificative	Et la joie aussitôt est en moi, enfant heureux	cette « idée » abominable ? Elle a fondu sur moi, et j'ai crié	Et je refuse cela de toutes mes forces

4. Relève dans le texte les synonymes des mots suivants.

Un biquet = un chevreau

la sérénité = le calme

5. Que fait la mère pour calmer son fils ? Imagine la fin de la scène.

La mère se lève, prend son fils dans ses bras et l'emporte pour le calmer.

**Fin imaginée :** Elle le berce doucement dans un coin tranquille de la maison, lui murmure des mots tendres à l'oreille et lui promet qu'on ne fera aucun mal au chevreau. Peu à peu, l'enfant se calme, les larmes sèchent sur ses joues et il s'endort contre le cœur battant de sa mère

## IV. Langue : (6 points)

## Grammaire : (3 points)

1. Sophie, assise, l'a pris doucement sur ses genoux.

Lis la phrase et remplis le tableau suivant :

Groupe nominal sujet	Complément essentiel	Complément de manière	Complément de lieu
Sophie	l' : (le chevreau)	doucement	sur ses genoux

2. Je me suis retourné brusquement, aussitôt ému et ravi.

Réécris ma phrase en remplaçant « Je » par « Elle » :

- Elle **s'est retournée** brusquement, aussitôt **émue et ravie**.

3. Comme il tête, le chevreau blanc ! Abandonné, confiant, goulou, gracieux, plein de joie.

Remplace « chevreau » par « chatonne » et réécris la phrase :

- Comme elle tête, la chatonne **blanche** ! Abandonnée, **confiante, goulue, gracieuse, pleine de joie**.

- Conjugaison : (3 points)

1. Le bêlement d'un de ces biquets adorables qui viennent et envahissent en cette saison.

Réécris cette phrase en faisant les changements nécessaires :

- Dans quelques jours, Le bêlement d'un de ces biquets adorables qui **viendront et envahiront** en cette saison.

2. Sophie l'a pris sur ses genoux.

Ecris m la phrase à l'impératif :

- L'enfant dit : « **Prends-le sur tes genoux** »

3. Ma mère se lève, me prend dans ses bras et m'emporte.

Réécris la phrase en commençant ainsi :

Hier, ma mère **s'est levée, m'a pris dans ses bras et m'a emporté**.

**IV. Expression écrite : (8 points)**

**Situation :** Un jour, tu découvres un petit animal que tu trouves adorable. Tu le regardes, tu l'aimes tout de suite, mais tu apprends quelque chose qui te rend très triste.

**Cosigne :** Raconte ce moment.

Un jour, en rentrant de l'école, j'ai remarqué un petit bruit venant d'un buisson près de la maison. En m'approchant doucement, j'ai découvert un tout petit oiseau tombé du nid. Il a eu des plumes jaunes toutes douces et des yeux brillants qui m'ont regardé avec confiance. Il a été si fragile et si mignon que j'ai tout de suite ressenti de l'affection pour lui.

Je l'ai pris délicatement dans mes mains, en faisant très attention pour ne pas lui faire mal. Il a ouvert son bec comme pour me demander à manger, et j'ai eu envie de le protéger, de m'occuper de lui. Je l'ai caressé doucement, en lui parlant avec tendresse. Mais quelques minutes plus tard, ma maman est sortie et m'a regardé avec tristesse. Elle m'a expliqué que cet oiseau a été trop petit et trop faible pour vivre loin de sa maman. Elle m'a dit que si je l'ai gardé, il ne survivra peut-être pas longtemps, car il a eu besoin des soins de sa famille. J'ai senti mon cœur se serrer. J'ai été très triste de devoir le laisser partir. Je l'ai eu déjà aimé comme un petit animal de compagnie. Mais j'ai compris que parfois, il faut faire ce qui est le mieux, même si c'est difficile.

Alors, avec beaucoup de douceur, j'ai remis le petit oiseau près du nid, en espérant que sa maman viendra vite le chercher et le protéger. En le regardant s'envoler un peu plus tard, j'ai ressenti à la fois de la tristesse et de l'espoir.

Ce moment m'a appris que l'amour, ce n'est pas seulement garder quelqu'un près de soi, mais aussi savoir le laisser libre quand c'est nécessaire.